

Ne crains pas, tout petit troupeau : il a plu à votre père de vous donner le royaume ! Vendez vos biens, et donnez en aumône ! Faites-vous bourses qui ne vieillissent, trésor qui ne s'éclipse, dans les cieux, où voleur n'approche, où mite ne détériore ! Car où est votre trésor, là sera aussi votre cœur ! Que vos reins soient ceints et que vos lampes brûlent ! Et vous, semblables à des hommes qui attendent leur seigneur à son retour des noces, pour, quand il viendra et toquera, aussitôt lui ouvrir ! Heureux ces serviteurs-là que le seigneur en venant trouvera à veiller ! Amen je vous dis : il se ceindra, les installera et passera les servir. S'il vient à la deuxième, si à la troisième veille, et qu'il les trouve ainsi, heureux ceux-là ! Comprenez-le : Si le maître de maison avait su à quelle heure vient le voleur, il aurait veillé et n'aurait pas laissé perforer son logis. Vous aussi, soyez prêts : c'est à l'heure que vous ne croyez pas que le fils de l'homme vient ! » Pierre dit : « Seigneur, c'est pour nous que tu dis cette parabole, ou aussi pour tous ? » Le Seigneur dit : « Qui donc est-il, le fidèle gérant, avisé, que le seigneur établira sur sa domesticité, pour donner en son temps la mesure de blé ? Heureux ce serviteur-là, qu'en venant son seigneur trouvera à faire ainsi ! Pour de vrai, je vous dis : sur tous ses biens il l'établira. Mais si ce serviteur dit en son cœur : "Mon seigneur tarde à venir..." et il commence à frapper les garçons et les servantes, à manger, et à boire et s'enivrer... Il viendra, le seigneur de ce serviteur-là, au jour qu'il n'attend pas, à l'heure qu'il ne connaît pas. Il le retranchera et mettra à part avec les serviteurs infidèles. Ce serviteur, qui connaît la volonté de son seigneur et qui n'a rien préparé, ni fait selon sa volonté, sera beaucoup battu. Mais celui qui, sans connaître, fais ce qui est digne de coups sera peu battu. Pour tout homme à qui est donné beaucoup, beaucoup sera exigé de lui ; à qui est confié beaucoup, davantage on demandera de lui ! (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

Dans le chapitre 12 de l'évangile de Luc, l'évangéliste présente la nouvelle réalité du royaume. Si les disciples s'occupent de leurs frères ils permettront à Dieu de s'occuper de leur bien-être. Ici l'évangéliste nous présente les derniers versets de ce chapitre.

Luc écrit « *Ne crains pas* » et donc, Jésus enlève toute anxiété, toute préoccupation, « *tout petit troupeau* » il est vraiment minuscule. Le mot grec est 'micron', donc quelque chose d'insignifiant. Donc pas de crainte, parce que « *il a plu à votre père de vous donner le royaume !* » L'évangéliste oppose la petitesse presque microscopique du troupeau, de la communauté qui suit Jésus par rapport à la grandeur du royaume de Dieu, du projet de Dieu sur l'humanité.

Et puis Jésus définit avec trois impératifs les caractéristiques qui rendent possible la réalité de ce royaume. Le premier « *Vendez vos biens*, » ce n'est pas une invitation mais un impératif. Donc, vendez ce que vous possédez et « *et donnez en aumône !* » C'est à dire qu'avec ce qui vous revient de la vente faite du bien à ceux qui en ont besoin et puis voici le changement de cette nouvelle réalité du royaume « *Faites-vous bourses qui ne vieillissent, trésor qui ne s'éclipse, dans les cieux*, »

Que signifient « *dans les cieux* » ? Dans le langage de ce temps là cela signifie 'en Dieu'. Que veut nous dire Jésus ? Il veut nous dire que au fur et à mesure que le croyant expérimente que donner ne veut pas dire perdre, il met sa confiance envers le Père. Il se libère des préoccupations matérielles et se remplit d'une confiance croissante en l'action du Seigneur. Donc " faites-vous un trésor dans les cieux " c'est à dire en Dieu « *où voleur n'approche, où mite ne détériore !* » Et donc en dehors de toute préoccupation. Ensuite vient l'affirmation claire de Jésus « *Car où est votre trésor* (ce en quoi vous mettez votre confiance, ce qui vous donne de l'assurance), *là sera aussi votre cœur !* »

Le cœur, dans cette culture, n'est pas, comme chez nous en occident, le lieu de la vie affective mais le lieu de la conscience, là où va ta pensée - Jésus dit donc " là sera ta vie." Donc, là où tu auras dirigé ta pensée là aussi sera ta vie. Si tu pense aux autres, tu trouvera là ta richesse assurée.

Et puis Jésus utilise de nouveau l'impératif - ici il y a une image très importante qui, si elle est bien comprise, change la relation avec Dieu et par conséquent aussi avec les frères - « *Que vos reins soient ceints* » IL faudrait mieux traduire pour rendre le texte " le vêtement noué autour des reins " car à l'époque les hommes en Palestine portaient des tuniques qui arrivaient jusqu'aux chevilles. Quand on devait se mettre en route et surtout travailler cette tunique encombrante était relevée et nouée à la ceinture. Alors, Jésus demande que la caractéristique, ce qui distingue sa communauté de disciples, son distinctif, soit l'attitude de service. Non pas le service habituel, mais le service qui devient le distinctif des membres de la communauté.

Et Jésus ajoute « *et que vos lampes brûlent !* » Pourquoi cette attention à la lampe allumée ? Cela se réfère au livre de l'Exode où se trouvait dans une tente la présence du Seigneur et dans cette tente il y avait la prescription qu'une lampe devait toujours resté allumée. Avec cette précieuse indication Jésus dit que chaque personne et la communauté qui se manifestent dans le service, sont le vrai sanctuaire où Dieu manifeste sa présence.

« *Et vous, semblables à des hommes qui attendent leur seigneur à son retour des noces,* » comme YaHWeH était l'époux de son peuple, ainsi Jésus est l'époux de la nouvelle communauté « *..pour, quand il viendra et toquera, aussitôt lui ouvrir !* » Jésus ne se présente pas comme un maître de maison qui entre en ouvrant la porte, lui il frappe. C'est un grand signe de délicatesse envers les autres.

Et Jésus proclame quelque chose d'inconcevable dans la culture de l'époque. Jésus proclame « *Heureux..* » c'est à dire au comble du bonheur, pour « *..ces serviteurs-là que le seigneur en venant trouvera à veiller !* ». Donc cette attitude de service n'est pas une chose passagère, c'est une attitude qui distingue toujours la communauté. « *Amen je vous dis : il se ceindra,* » littéralement "le vêtement noué à la ceinture". Ce que Jésus avait demandé à ses disciples comme distinctif, le service, devient aussi son propre distinctif. Jésus, dans sa communauté est celui qui sert. Il y a donc ici quelque chose d'incroyable, Jésus qui se présente comme le Seigneur, maître de maison, au lieu de se mettre à table et de se faire servir par ses serviteurs, se mettra lui-même à les servir. Jésus dit « *il se ceindra, les installera* (littéralement 'les fera s'allonger') *et passera les servir.* » En voilà une nouveauté. Jésus dans l'évangile de Luc fera cette affirmation lors du dernier repas « *Je suis au milieu de vous comme celui qui sert.* »

Cette image que donne l'évangéliste est une allusion à l'eucharistie. L'eucharistie n'est pas un culte mais c'est la communauté qui, étant dans une attitude constante de service, reçoit l'invitation de Jésus à se reposer, se restaurer, se nourrir de son amour.

Jésus passe pour servir, c'est cela l'image que l'évangéliste nous présente. Il ne s'agit donc pas d'une communauté au service de Dieu mais de Dieu qui se met au service de la communauté. Alors, le culte de la communauté chrétienne n'est pas envers Dieu, le Père, mais c'est le Père, à travers Jésus, qui se manifeste continuellement aux hommes dans cette attitude de service.

Et Jésus continue avec ce comportement de disponibilité qui distingue la communauté et la rend reconnaissable. « *Comprenez-le : Si le maître de maison avait su à quelle heure vient le voleur, il aurait veillé et n'aurait pas laissé perforer son logis. Vous aussi, soyez prêts : c'est à l'heure que vous ne croyez pas que le fils de l'homme vient !* »

La présence de Jésus dans sa communauté, sa venue imprévue n'a pas d'échéance, elle est imprévue. Que signifie cette imprévue ? À chaque situation de besoin et de nécessité des autres, la communauté doit être toujours prête à répondre. Mais il y a aussi le revers de la médaille. Jésus dit que, si dans la communauté on ne se traite pas avec amour et respect mais avec l'arrogance, le désir du pouvoir, on réduit les autres à l'esclavage pour nos propres commodités, alors Jésus utilise une expression terrible, il dit « *Il viendra, le seigneur de ce serviteur-là,* » et l'expression est très forte « *Il le retranchera* » littéralement « *il le partagera en deux.* »

Être partagé en deux était la peine réservée aux traîtres. Jésus donne donc un avertissement à ceux qui, dans la communauté, au lieu de servir les autres, prétendent commander, dominer, agir avec arrogance, pour Jésus, ils ne sont que des traîtres et n'ont rien à voir avec la réalité qu'il est venu inaugurer.